

Ce rapport a été produit par OCHA Nord-Kivu en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il est publié par OCHA et couvre la période du 25 février au 4 mars 2019.

FAITS SAILLANTS

- Reprise des activités contre Ebola à Butembo, après une attaque contre le centre de traitement
- Le Centre Traitement Choléra de Kiserera accueille son premier malade

APERÇU DE LA SITUATION

Quelques jours après la fermeture temporaire du Centre de Traitement d'Ebola (CTE) à Katwa, Médecins sans frontières (MSF) a dû également suspendre ses activités médicales à Butembo, après qu'une deuxième attaque a ciblé le CTE de la ville pendant la soirée du 27 février 2019, comme communiqué par l'ONG international sur [son site internet](#). Des assaillants non identifiés ont mis le feu à certaines installations et aux véhicules sur le site du CTE Butembo. Les flammes ont été confinées, mais les équipes ont dû tout de même cesser immédiatement les soins aux patients. Au moment de l'attaque, 57 patients – dont 13 cas confirmés Ebola – étaient admis au centre de traitement. Aucun employé ou patient n'a été blessé, mais les deux attaques ont été traumatisantes pour les malades, leurs parents et le personnel qui étaient à l'intérieur des centres. MSF a aussi temporairement évacué son personnel dans la zone pour garantir leur sécurité dans l'attente d'une analyse approfondie des risques associés à la poursuite de soins médicaux. Cependant, les activités dans le CTE, sous la gestion du [Ministère de la Santé](#), ont repris le 3 mars 2019.

Le 23 février 2019, environ 2 300 personnes déplacées seraient arrivées à Bukombo, à l'ouest de Masisi, le long de la route vers Nyabiondo. Elles fuient les affrontements en cours entre groupes armés dans plusieurs localités du Territoire de Masisi. D'autres affrontements, qui ont eu lieu le 26 février 2019 entre les groupes armés au sud de Mweso), auraient entraîné un mouvement de population vers Mweso dont le nombre exact n'est pas encore connu. Depuis décembre 2018, de nouveaux affrontements entre groupes armés et entre ceux-ci et les FARDC dans le Groupement de Bashali Mokoto et de Nyamaboko I ont occasionné des déplacements de population. Le Conseil Norvégien pour le Réfugié (NRC) a effectué une évaluation rapide sur l'axe Mweso-Kashuga-Ibuga entre le 30 janvier et le 5 février 2019. Le [rapport](#), publié la semaine passée, confirme la présence, depuis novembre 2018, d'environ 5 000 déplacés à Mweso et 10 000 à Kashuga et Ibuga.

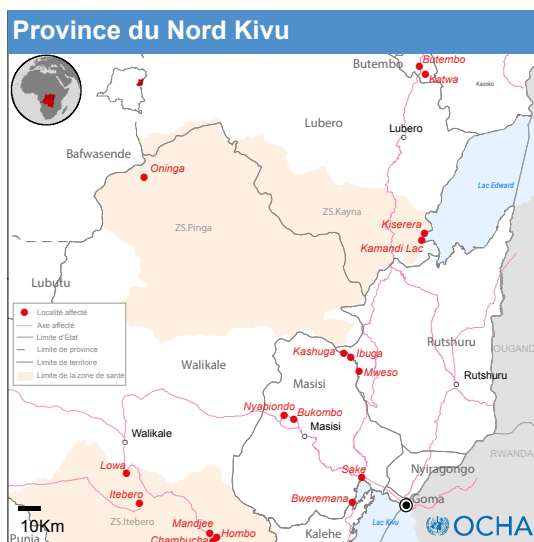
11 cas de coqueluche – dont la plupart des malades sont des enfants de moins de 5 ans – ont été rapportés dans la Zone de santé de Pinga (Territoire de Walikale), entre le 1^{er} janvier et le 24 février 2019. Causée par le *Bordetella pertussis*, la coqueluche est endémique partout dans le monde, et se transmet d'une personne à une autre par des gouttelettes en suspension dans l'air. La majorité de ces cas se trouverait à Oninga – une localité dans le nord-est du Territoire de Walikale – dont l'accès est très limité : il faut environ deux semaines de route depuis Goma, avec à peine le tiers de la route accessible en voiture. Même si pour l'instant aucun décès lié à la maladie n'a été rapporté, la maladie reste dangereuse dans les pays en développement, selon [l'Organisation Mondiale de la Santé](#), car le rapport cas-létalité moyen a été estimé à 4 % chez les nourrissons de moins de 12 mois et à 1 % chez les enfants âgés de 1 à 4 ans. Un stock de vaccin pour six mois a été positionné à Oninga pour la riposte de cette épidémie, mais il y a encore un besoin d'approvisionner le Centre de santé d'Oninga avec d'autres médicaments complémentaires. Durant les deux dernières années, Oninga avait déjà été secouée par la coqueluche et le choléra.

RÉPONSE HUMANITAIRE



Santé

L'ONG MEDAIR, avec plus de 14 superviseurs médicaux sur place et plus de 4 motos, assure l'appui Logistique de la première phase de la Campagne de vaccination sélective lancée contre la rougeole dans six aires de la Zone



Source : OCHA et Partenaires
Les frontières et les noms indiqués et les désignations employées sur cette carte n'impliquent pas reconnaissance ou acceptation officielle par l'Organisation des Nations Unies.
Carte créée le 6 mars 2019

de sante d'Itebero (Territoire de Walikake). Cette activité, qui a commencé le 25 Février 2019, durera jusqu'au 6 Mars 2019 au profit d'environ 11 000 enfants âgés de 6 à 59 mois des aires de sante de Mandje, Chambucha, Itebero, Kiuli, Lowa, et Hombo Nord. MEDAIR garantit également la prise en charge du transport des vaccins dans la Zone et supervise la vaccination en collaboration avec la Zone de sante et le Programme élargi de vaccination (PEV) du Nord-Kivu. Par ailleurs, l'ONG internationale Médecins Sans Frontières, en appui au Ministère de la Sante et sur demande du PEV - Programme élargi de vaccination – vient de terminer le 26 février 2019 la vaccination de 31 000 enfants âgés de 6 à 59 mois, dans la Zone de Santé de Walikale afin de les protéger contre la rougeole. Cette campagne était lancée le 11 février dernier.



Eau, hygiène et assainissement

Le 20 février 2019, le premier malade de choléra a été pris en charge au Centre de Traitement de Choléra (CTC) de Kiserera (Territoire de Lubero). Construit et équipé par l'ONG internationale MEDAIR, ce CTC est le deuxième, du même acteur, dans l'aire de santé de Kamandi Lac en plus de celui implanté dans la cité de Kamandi Lac. L'ONG, qui assure également la gratuité des soins de santé primaire au Centre de santé de Kamandi Lac et au Poste de santé de Kiserera jusqu'au 30 avril 2019, a déployé 3 infirmiers de Kayna à Kiserera pour appuyer l'équipe de la riposte au cholera. Depuis la confirmation de l'épidémie dans la zone de santé de Kayna le 8 février 2019, 101 cas dont 4 décès (létalité : 4,0%) ont été notifiés. MEDAIR craint que les aires de santé voisines de Butsili, Nyamiindo, Buhoyo, et Kamandi Gite soient en haut risque à choléra, sans aucune disposition de riposte.



Sécurité alimentaire

Depuis le 1^{er} février 2018, l'ONG congolaise Fondation Nature et Humanité (FNH) organise une assistance en sécurité alimentaire ciblant 3 300 personnes dans la Zone de santé d'Itebero (Territoire de Walikale). Ce projet de 6 mois, financé par l'ONG internationale Diakonie Katastrophenhilfe, cible les familles ayant des enfants malnutris. Ces familles reçoivent de l'aide dans leurs productions agricoles et leurs activités de pisciculture et d'élevage de volaille. En plus, elles bénéficient d'appui en activités génératrices de revenus (petits commerces, fabrication des savons, production des pains etc.) à travers des groupes de solidarité.

COORDINATION GÉNÉRALE

Le 22 février 2019, une équipe composée de OCHA et des ONG internationales s'est rendue à Sake et à Bweremana, dans le Territoire de Masisi, pour sensibiliser les leaders communautaires et les acteurs de sécurité locaux sur l'accès humanitaire dans la ville, point de passage obligé pour les humanitaires qui se rendent dans les territoires de Masisi et Walikale. Par le passé, des incidents graves avaient été commis par des criminels dans la zone, tels que des enlèvements ou des embuscades, impliquant aussi bien les humanitaires que d'autres civils, voyageurs, commerçants. Les autorités rencontrées ont confirmé ne pas avoir de soucis particuliers avec le passage des humanitaires et se sont engagées à communiquer autour de la nécessité de protéger les circulations des véhicule humanitaires. Par ailleurs, une équipe constituée de l'ONG internationale Mercy Corps et de OCHA, a effectué une mission à Rutshuru, entre le 25 et le 28 février, en vue d'une formation sur le partage d'alertes humanitaires. 30 points focaux des associations locales et de quelques services techniques de l'administration du Territoire de Rutshuru ont bénéficié de cette formation pour devenir donneurs d'alertes humanitaires dans le cadre du programme d'urgence de Mercy Corps, Réponse à la Crise des Kivus pour les Personnes Déplacées. Lors de la session de formation qui s'est déroulée du 27 au 28 février 2019, OCHA a fait une présentation sur les principes qui régissent l'action humanitaire en RD Congo.

CHIFFRES CLÉS

8 300 000

Habitants dans la Province du Nord-Kivu (Données SNIS 2016).

15 771

Incidents de protection enregistrés dans la Province du Nord-Kivu en 2018 (UNHCR).

106 573

Personnes déplacées résidant dans 24 sites du Nord-Kivu au 25 janvier 2019 (CCCM).

103

Acteurs humanitaires réalisent 213 projets humanitaires pour 1,14M personnes au Nord-Kivu (3W – décembre 2018).

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Tobias Schuldt, Chef de sous-bureau OCHA Goma, schuldt@un.org, +243817061207 | +243970003766

Tommaso Ripani, Chargé de l'information publique et du plaidoyer OCHA Goma, ripani@un.org, +243817081689

Joseph Mankamba, Chargé de l'information publique et plaidoyer OCHA RDC, mankambadibaya@un.org, +243817096801/+243995561149

Toute l'information humanitaire sur la RDC est en ligne sur www.humanitarianresponse.info; www.unocha.org; www.reliefweb.int

Suivez-nous sur nos pages [Facebook](#), [Twitter](#) et [Instagram](#)